

Nous les gosses. Ciné-Club des jeunes de Lille : fiche de renseignements sur le film

Numéro d'inventaire : 2016.104.63

Type de document : imprimé divers

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1950

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille de papier. Écriture noire façon machine à écrire.

Mesures : hauteur : 30,9 cm ; largeur : 20,8 cm

Notes : Fiche de renseignements sur le film "Nous les gosses" projeté lors d'une séance du Ciné-Club des Jeunes de Lille. La fiche comprend des informations sur le générique, le réalisateur, le scénario et une critique (qualités, défauts).

Mots-clés : Mouvements de jeunesse (scoutisme, patronages, clubs, foyers)

Autres descriptions : Langue : Français

Ciné-Club des Jeunes
de LILLE

3^e trimestre 1950

" NOUS LES GOSSÉS " (1942)
Prix de la critique

LE GÉNÉRIQUE :

Scénario de G. MODOT

Dialogues de Marcel AYME

Opérateur : BACHELET

Décorateur : L. AGUERRAND

Musique de M.F. GAILLARD

Acteurs : Louise CARLETTI, Gilbert GIL, LARQUEY, Raym. BUSSIERES (dont c'est le 1^{er} film) André BRUNOT.

Metteur en scène ; LOUIS DAQUIN - Production : PATHE CINEMA

Le RÉALISATEUR : Louis DAQUIN, né à CALAIS en 1908, a passé par tous les métiers du Cinéma : régisseur, directeur de production, acteur et figurant (pendant les périodes de chômage), assistant de DUVIVIER (Pépé le Moko) de GREMILLON (Rémorques) en équipe avec Jacques BECKER. "NOUS les GOSSÉS" est son 1^{er} film.

Il réalise ensuite "PREMIER DE CORDEE" (1944) puis "PATRIE" (1946) les Frères BOUQUINQUANT (1948) et enfin "LE POINT DU JOUR" (1949) qui dépeint la vie des mineurs du Pas-de-Calais.

Avec BECKER et GREMILLON, DAQUIN maintient pendant l'occupation la vraie tradition française du réalisme. Daquin attache, en effet, beaucoup d'importance au "sujet" de ses films. Ses préoccupations essentielles vont aux problèmes de l'enfance, de la jeunesse et des travailleurs, plus généralement encore à ceux de la société actuelle. Il déploie actuellement une grande activité dans la défense du Cinéma Français.

LE SCENARIO :

Au cours d'une récréation, un gamin envoie le ballon dans une verrière; le coupable devra payer les frais. Ses camarades décident de travailler pendant les vacances de Pâques pour gagner l'argent nécessaire : il s'organisent en petits métiers fort pittoresques. La caisse est confiée à l'un des gosses, dont la soeur Mariette (L. Carletti) a beaucoup d'estime pour l'instituteur (Gilbert Gil). Mais un voyou du quartier Gaston (Bussières) est fort dépité de se voir préférer l'instituteur. Il décide de voler la caisse des enfants. Mariette sera ainsi suspectée et ne pourra pas épouser celui qu'elle aime. Mais les gosses, une fois de plus, entrent en action : avec le concours du père FINAUD, le marchand de journaux (LARQUEY), ils découvrent le voleur. Mariette est innocentée et rien ne s'oppose plus à son mariage avec l'instituteur. L'argent retrouvé servira pour un voyage des écoliers, car la verrière a été remplacée aux frais de l'administration pendant les vacances. Quelle joie pour les enfants, qui sautent, courent et envoient de nouveau le ballon... (où ?)

LE FILM (quelques notes pour la critique)

Après une interruption de 3 ans dans la production française, ce fut le 1^{er} film valable qui sortit dans nos studios : d'où son succès à l'époque.

QUALITÉS : un certain rythme, une construction solide, quelques bons "gags" et surtout les "GOSSÉS" qui donnent au film son rythme et ses meilleurs passages (attaque de la diligence, les petits métiers)

DEFAUTS : mièvrerie et indigence des scènes entre G. GIL et L. CARLETTI, et parfois celles avec BUSSIERES, très difficilement supportables.

